

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHERS. Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR. GERANT. Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre De- nantur et Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price (75c, 45c, 25c, 15c)

EDITION HERDOMADAIRE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price (1.00, 60c, 35c, 20c)

EDITION DU DEMATIN

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price (1.00, 60c, 35c, 20c)

Bureau de l'Etat Civil

Mariages. Thomas Salvant et Mlle Carmelie... Katherine Wilkinson Allen, John Stort, 20 ans, 202 Nord Anthony...

Décès.

Katherine Wilkinson Allen, John Stort, 20 ans, 202 Nord Anthony, Lieutenant Harold Douglas, 26 ans, Hôpital Presbytérien...

M. Leake est réélu président.

A sa réunion tenue à Convent, L. M. Hübler C. Leake, a été réélu président par la commission des levés...

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commence le 21 décembre.

La Maison du Damné

Par PIERRE ZACCONE.

mais je retiens la promesse que tu m'as faite, et j'espère que tu voudras bien me venir voir avec ton futur Jean Bart, et ta charmante fille à laquelle je ménage même une surprise. N'oublie pas que les chasses sont superbes, dans nos pays, et qu'il reste encore là-bas quelques solitaires à faire sortir du bois.

Les "Poll-Taxes."

Les écoles publiques de la Nouvelle-Orléans recevront cette année, \$6,000 de plus que l'on supposait, du revenu des "poll taxes".

Ouvrier grièvement blessé.

Pendant que l'ambulance de P. J. McMahon & Sons, transportait à l'Hôpital Presbytérien, hier matin, James Robert, qui avait été blessé en travaillant près d'une grue perfectionnée, le réservoir à gasoline explosa, au coin de l'avenue Napoléon et Laurel.

Départ de travailleurs.

A peu près deux cents hommes quitteront la Nouvelle-Orléans le 2 janvier, par le vapeur "Viking", à destination de Progreso, Yucatan, Mexico, pour travailler dans les champs de chanvre du Yucatan.

Une œuvre méritoire.

Le bureau de placement des Etats-Unis, dirigé par l'inspecteur Hans A. M. Jacobson et Mme Olivia Blanchard, a réussi cette semaine à procurer de l'emploi à trente personnes, comme suit: Quinze hommes ont quitté la ville hier à destination de Gulfport, et seront employés par la "Gulfport Seafood Co.", Gumbel Bros., et les femmes travailleront à la "A. A. Katten Co." de la Nouvelle-Orléans.

Mme Feissier renversée et blessée par une auto.

Mme Margaret Teissier, 40 ans, 4923, avenue de l'Esplanade, a été victime d'un horrible accident, à 11 heures hier matin. En traversant l'avenue près de sa demeure pendant qu'il pleuvait, tenant son ombrelle un peu bas, Mme Teissier, fut renversée par une voiture automobile que pilotait John Frisco, 2341, rue Dryades. Mme Teissier fut transportée à l'Hôpital de la Charité souffrant d'une fracture du crâne. Son état inspire des craintes. Le chauffeur prétend avoir vainement essayé de diriger à temps sa voiture sur le terrain neutre, afin d'éviter l'accident.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Aimée B. Castenado vs. William Henry Wischam, son époux, divorce; D. James Théard vs. A. J. Olivier, pour un billet, \$1,972; Mme Indianola Thompson vs. Walter Thompson, son époux, séparation de corps et de biens; Castrenzi Lucoco vs. Phoenix Fire Ins. Co., réclamation pour une police, \$1,500; Andrea Forestière vs. la même, pour une police, \$1,500; Castrenzi Lucoco vs. First Nat. Fire Ins. Co., pour une police, \$4,000; E. H. Metrick vs. Southern Prod. Co., Inc., et Dominic C. O'Malley, in solido, pour un billet, \$10,132.00; Poppin, Lather & Blinn, agents, vs. R. L. Némier et J. J. Colino, saisie provisoire, \$250; Greenbaum Bros. vs. Albert J. Mizuzzi, réclamation, \$280.72; Albert Veaudès vs. N. O. Ry. and Light Co., dommages, \$11,500.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes vendredi: Elijah A. Parks, Dan J. Chevally.

NECROLOGIE.

Le Dr. John Huguet Pike, décédé à Paris.

Un télégramme adressé à M. John Pemberton Baldwin, avocat distingué de notre ville lui a annoncé la mort, à Paris, France, de son beau-frère, le Dr. John Huguet Pike, survenue jeudi 29 courant. M. Baldwin, interviewé par un rédacteur de l'Abéille s'est déclaré très douloureusement surpris de ce décès par un récent courrier de France lui faisant part de l'excellent état de santé du Dr. Pike.

L'éminent et sympathique praticien qui vient de descendre dans la nuit du tombeau était âgé de 70 ans. Il était le fils de feu W. S. Pike, banquier et homme d'affaires des plus considérés à l'époque florissante de la Louisiane d'avant la guerre civile.

Le Dr. Pike était une personnalité de distinction dans la capitale de France. Il y a vingt-huit ans, le Dr. Pike quitta la Nouvelle-Orléans pour s'établir, avec sa famille, à Paris. Pendant plusieurs années auparavant, le Dr. Pike était un des médecins éminents de notre ville, membre actif de la direction de l'Hôpital de la Charité, dont les registres ont consigné son dévouement et ses soins éclairés pendant l'épidémie de fièvre jaune en l'année 1878. Dans la colonie française à la Nouvelle-Orléans, qui fut cruellement éprouvée par le fléau, le Dr. Pike se multiplia et fut incessamment dans ses soins envers les français atteints de la terrible maladie. En reconnaissance de sa conduite altruiste et de son talent professionnel qui sauva la vie à beaucoup de français, la République Française lui décerna le ruban rouge de la Légion d'Honneur.

La famille du Dr. Pike, demeurant à Paris comprend sa veuve, et trois fils, Henri, John et James. Mme Pike était Mlle Rosa Tete, de la Nouvelle-Orléans, fille de feu Henry Tete, qui fut un banquier et commerçant éminent de notre ville. A la Nouvelle-Orléans, le Dr. Pike compte plusieurs proches parents: sa sœur, Mme John P. Baldwin; ses neveux, MM. Arthur Pike, W. T. Doswell, Alvin Howard, Wm. Bobb; une nièce, Mlle Alice Doswell. A la famille si généralement éprouvée par cette mort inattendue, l'Abéille envoie l'expression de sympathie et ses sentiments de profonde condoléance.

La Banque de Crédits Ruraux.

Ce qui démontre que la banque des crédits ruraux, qui sera établie à la Nouvelle-Orléans, aura un éminent succès, est le rapport que vient de livrer à la publicité le comptable d'Etat, H. N. Sims, dans lequel il annonce que près de \$15,000,000 seront nécessaires pour subvenir aux besoins des fermiers de la Louisiane, pour l'exploitation de leurs récoltes.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises vendredi à 8 heures du soir, SAMEDI 30 décembre, 1916. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps beau et froid, vents du nord.

TEMPERATURE.

La température d'après la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe au bureau météorologique des Etats-Unis, sur le bord du canal de la Nouvelle-Orléans, était comme suit:

Table with 2 columns: Time (7 a. m., 8 a. m., 9 a. m., 10 a. m., 11 a. m., 12 m., 1 p. m., 2 p. m., 3 p. m., 4 p. m., 5 p. m., 6 p. m., 7 p. m.) and Temperature (50, 50, 50, 50, 50, 50, 50, 50, 50, 50, 50, 50)

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 29 décembre à la Nouvelle-Orléans:

Table with 2 columns: Time (7 a. m., 8 a. m., 9 a. m., 10 a. m., 11 a. m., 12 m., 1 p. m., 2 p. m., 3 p. m., 4 p. m., 5 p. m., 6 p. m., 7 p. m.) and Temperature (50, 50, 50, 50, 50, 50, 50, 50, 50, 50, 50, 50)

Voyage sentimental.

Le même soir, vers trois heures moins un quart, un fiacre s'arrêtait devant le numéro 1, à quelques pas de la rue des Messageries. Au même instant, la portière s'ouvrit et un homme descendit sur le trottoir en fredonnant.

L'homme alluma prestement un cigare d'un air sûr, et entra dans la cour où déjà s'approchait le départ faisant affluer les voyageurs et les cois.

DEUXIEME ANNIVERSAIRE de la

VICTOIRE DE LA MARNE

Au profit du monument religieux et patriotique qui sera élevé à Bercy-lès-Meaux, en souvenir des héros et des victimes de la victoire de la Marne.

(Suite)

"N'avons-nous eu que les hommes pour alliés? C'est la question qu'on s'est toujours posée. A l'époque de la victoire, et aux yeux même de ceux qui admirèrent le plus le génie de nos chefs et la bravoure de nos soldats, il est certain qu'il y eut, dans notre triomphe, de l'imprévu, de l' inexplicable. En dehors de nos auteurs reconnus comme religieux, on écrivait: "En analysant ce retour imprévu de la fortune, il faut bien reconnaître qu'il y a quelque chose de mystérieux, d'illogique dans ce renversement soudain de forces opposées dont l'une était manifestement supérieure à l'autre. C'est le résultat de facteurs qui échappent à la balance humaine, des impondérables tels que l'énergie latente d'une nation et l'immanence d'une justice éternelle." Un autre ajoutait: "Nos armées ne sont pas brisées; par contre, des unités allemandes sont mises hors de combat sans même que nous les ayons touchées. Qu'est-ce donc? D'où ce miracle? Un archange, un dieu de l'Iliade voltige-t-il au-dessus de nos troupes? "Inaperçu de ces troupes, quel'un combat pour nous."

"Je sais bien que depuis lors, certains esprits ont cru se ressaisir et être à même de nous fournir l'explication rationnelle et très simple de nos succès. "Chez nos ennemis, si quelques-uns avouent la défaite et en donnent pour raison qu'ils se trouvaient sur la valeur de nos forces militaires, et que trop désireux de vaincre ils ont avancé trop vite, d'autres ne craignent pas d'affirmer qu'en prévision de l'avenir, l'état-major décida la retraite et que celle-ci fut une merveille de stratégie et d'organisation.

"Chez nous, quelques-uns trouvent suffisant d'en appeler au réveil de l'âme française, aux résolutions hardies de nos chefs, à l'ardeur impétueuse de nos soldats. "Encore une fois il serait injuste de nier qu'il y eut des forces matérielles et morales qui furent alors décisives; d'ailleurs, personne ne s'en souvient pas dans les manœuvres militaires et il faut tout voir des réalités dont notre France est si riche.

"Or, ces milices d'élite et de chapelles semées sur notre sol, ces prières sans nombre, ces prières ininterrompues dont retentissent nos sanctuaires, ces sacrifices consentis avec une bonne volonté, une résignation sublime dans nos convents, dans nos foyers chrétiens, dans nos établissements où souffrent nos blessés, les pleurs des mères et des veuves, les gémissements des enfants devenus orphelins, ce sont bien des réalités augustes, des réalités saintes. Qui oserait les mépriser? Mépriser-on ce qui sort du plus profond de nos cœurs, de nos entrailles, de tout notre être? Elles ont donc leur valeur. Mais qui peut les connaître une par une, les estimer à leur juste prix, qui peut en tenir compte, qui est capable de les récompenser? Qui? La Providence, que votre grand Bossuet a si fréquemment, si éloquentement chantée sur l'histoire universelle - je ne citerai rien, il faudrait trop citer, à la Providence, dis-je, c'est-à-dire, Dieu. "Est-ce qu'en effet, s'écriait le Psalmiste, celui qui a fait l'Éternité n'entend pas, est-ce que celui qui a formé l'œil ne verra pas? Qui plantera l'oreille non audient, et qui fixait l'œil non considérait?"

A continuer.

LES THEATRES

TULANE

Une opérette tout particulièrement intéressante intitulée "Sweethearts" (Les Amoureux), le chef-d'œuvre du dramaturge célèbre, Victor Herbert, remplit très avantageusement la semaine de Noël au théâtre Tulane. La gentille actrice, Mlle Julia Gifford, tient le rôle sympathique de "La Princesse Sylvie", dont l'idylle est des plus touchantes, car toute jeune elle fut enlevée et cachée parmi des paysans afin de laisser la succession du trône à un sien cousin. Au bout de plusieurs années ce prince devient amoureux de Sylvie, ne se doutant pas qu'elle fut de sang royal. De son côté la jeune fille se croyant d'origine humble hésite à avouer son amour pour le prince. Mais à la fin tout s'arrange pour le mieux et pour le bonheur des amoureux.

L'opérette abonde en chansons d'une mélodie exquise. Il y a des matinées comme de coutume, et une matinée extraordinaire lundi, jour le Noël, a attiré une foule énorme.

CRESCENT.

Il ne faut pas manquer de se rendre au théâtre Crescent pour entendre le fameux ténor irlandais, Clifford Hipple, qui paraît cette semaine dans le rôle principal de la charmante comédie musicale "Dream Girl O' Mine". C'est un véritable poète pastoral de la verte Erin, l'île heureuse d'antan, peuplée de gens joyeux, gais, déboussaies, pleins de verve et d'humour. Ce sont des scènes idylliques que présente cette pièce attrayante, mêlée à des incidents tragiques, d'intrigues et de conspirations - car on ne saurait comprendre l'Irlande sans quelque complot pour regagner l'indépendance des anciens jours. Mais malgré les nuages qui planent sur les têtes des sympathiques dramatis personae, le dénouement est des plus satisfaisants.

Une matinée spéciale a été très réussie lundi, jour de Noël. Les matinées d'usage sont, mardi, jeudi et samedi.

ORPHEUM.

Elizabeth Brice et Charles King, sujets éminents de comédie musicale, étoiles des grandes scènes de New York, occupent le premier rang parmi les attractions du théâtre Orpheum cette semaine. Ils ont obtenu des succès méritoires dans les représentations de "Ziegfeld's Follies", et "Watch Your Step". On voit aussi des comédiens de haut ton, Charles Howard et sa troupe, dans une pièce très humoristique, "A Happy Combination". Puis on applaudit une petite comédie représentée par Lew Madden et sa troupe, comédie qui souligne un burlesque épatant sur les répétitions de pièces de vaudeville, Fred Hallen et Mollie Fuller, comédiens expérimentés, amusent les spectateurs avec leur pièce drôlatique, "The Corridor of Fame." Au programme, les singes savants de Everest; les musiciens fameux, Fritz et Lucie Bruck; les athlètes Zarelli; le cinéma de l'Orpheum et l'orchestre de concert.

AVIS SPECIAL.

Asile Milne pour les Orphelins malheureux. La réunion annuelle pour l'élection de directrices pour l'année prochaine aura lieu au bureau de Mlle Florence Loeber, Citizens Bank Bldg., mardi le 2 Janvier, 1917, à 3:30 p. m. BLANCHÉ PAUL, Secrétaire. Décembre 25, 1916.

AVIS SPECIAL.

L'assemblée annuelle des membres de l'Asile Milne de garçons déshérités aura lieu au bureau de l'Institution, No. 294, avenue Liverpool & London à Globe, le lundi 1er Janvier, 1917, à onze heures du matin. GEORGE M. LEAHY, Secrétaire. Dec 28, 30 Jan 1

Les Rhumes

devraient être saisis avant d'éclater, car s'ils sont négligés, les résultats qui en résultent peuvent être sérieux. Plusieurs cas de consommation, de pneumonie et autres maladies fatales, doivent leur commencement à un rhume. Au premier symptôme d'un rhume, protégez-vous même en ne laissant fonctionner votre système avec quelques doses de

THEDFORD'S Black-Draught

la véritable poudre pour la toie

M. Chas. A. Ragland, de dison Heights, Vie, dit: me suis servi de Thedford's Black-Draught pour des dérangements d'estomac, indigestion et rhumes, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont je ne métais jamais servi. Il rajeunit un vieillard. Insistez pour le vrai et l'original de Thedford. E-67.

AMUSEMENTS

Orpheum Phone Main 333. BRICE ET KING. CHARLES HOWARD & CIE. LEW MADDEN & CIE. HALLEN & FULLER. LE CIRQUE DE NOUVEAUTES DE ROBERT EVEREST. FRITZ BRUCH ET SA SOEUR LEO ZARELLI & CIE. ORPHEUM TRAVEL WEEKLY ORCHESTRE DE CONCERT.

TULANE Ce soir à 8:15 Toute la semaine. Matinée Mercredi - 25c à \$1.50 Soirées et matinée Samedi - 25c à \$1.50. Matinée: Mercredi et Samedi à 2 P. M. JULIA GIFFORD Et la Troupe No. 1 dans Le Chef D'œuvre de Victor Herbert. "SWEETHEARTS" La semaine prochaine: "PAIR AND WARMER."

CRESCENT Ce soir à 8 Toute la semaine. Matinée, 15c, 25c, 35c. Soirées, 25c, 35c, 50c. Matinée: Mercredi, Mardi, Jeudi et Samedi. CLIFFORD HIPPLE DANS "Dream Girl O' Mine" Pièce romantique de l'Irlande. La semaine prochaine: "THURSTON THE GREAT."

Les huîtres de la Louisiane.

Le commissaire Alexander, de la commission de conservation, vient de mettre en circulation un pamphlet intéressant sous la rubrique de "The Louisiana Oyster; Its Cultivation and Use", dans lequel il est dit que la Nouvelle-Orléans consomme annuellement, 243,000 barils d'huîtres et cite diverses façons d'accommoder ces bivalves.

A. CRESSON, PEINTRE ET COLLEUR DE PAPIER PEINTRE-DECORATEUR ET MARBREUR. 518 RUE BOURBON. En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille.